

nauséabonde et aromatique, dans laquelle celle du santal se laisse distinguer. Étendu de 1000 parties d'eau, il possède encore une teinte jaune très-légère, et conserve une saveur nauséabonde très-manifeste.

§ III. — PRODUITS PAR L'ALCOOL.

TEINTURE DE RHUBARBE.

Pr. : Rhubarbe.....	1
Alcool à 60c.....	5

Faites macérer pendant dix jours; passez avec expression; filtrez. Le Codex a conservé ce mode opératoire.

L'alcool dissout toutes les parties actives de la rhubarbe. A dose égale, la teinture alcoolique contient plus de matières résinoïdes que les liqueurs aqueuses.

Une partie de teinture alcoolique représente environ le quart de son poids de rhubarbe.

La teinture de rhubarbe est d'un jaune foncé. Par l'agitation, elle teint en jaune foncé les parois des vases, à la manière du laudanum. Elle fournit à l'évaporation 8,2 p. 100 d'extrait sec. 1 gramme étendu dans 2 litres d'eau donne une liqueur d'une teinte jaune très-sensible; cette coloration est changée en vert brun par l'addition d'un sel ferrique.

EXTRAIT ALCOOLIQUE DE RHUBARBE.

Pr. : Rhubarbe grossièrement pulvérisée.....	1
Alcool à 60c.....	s. q.

Soumettez la rhubarbe à plusieurs traitements alcooliques dans l'appareil à déplacement; distillez les liqueurs, et évaporez en consistance d'extrait.

La rhubarbe traitée par l'alcool donne à peu près la même quantité d'extrait que par l'eau. L'extrait alcoolique, repris par l'eau, laisse une proportion notable de principes résineux indissous, ainsi que l'on devait s'y attendre. Il représente sous un poids moindre tous les principes médicamenteux de la rhubarbe. Le Codex ne fait pas mention de cet extrait.

§ IV. — PRODUITS PAR LE VIN.

VIN DE RHUBARBE.

Pr. : Rhubarbe.....	30
Vin de Malaga.....	500

Faites macérer pendant dix jours; passez avec expression; filtrez. Le vin de Malaga, grâce à l'alcool qu'il contient, épuise mieux la rhubarbe que l'eau ne peut le faire.

On prescrit quelquefois un *vin de Rhubarbe composé* dont la formule est identique, si ce n'est que l'on ajoute à la Rhubarbe 2 grammes de *Cannelle de Ceylan* pour la dose précitée.

TEINTURE DE DAREL.

Pr. : Rhubarbe.....	8
Zestes secs d'orange amère.....	2
Petit cardamome.....	1
Racine d'aunée.....	4
Vin de Madère.....	125

Faites macérer ces substances convenablement divisées dans le vin, pendant 10 jours, en ayant soin d'agiter souvent le mélange; après ce temps, exprimez le liquide et filtrez.

PATIENCE.

La racine de Patience, *Rumex Patientia* Lin. (Polygonées), est quelquefois employée comme diurétique et dépurative. On l'administre uniquement sous la forme de tisane dans le traitement des maladies cutanées.

D'après Riegel, la racine de patience contient :

Principe résineux, rumicine, soufre, matière extractive chargée de tannin, substances amyliacées, principes albuminoïdes, sels divers.

Cette analyse aurait besoin d'être reprise, et les principes immédiats désignés sous les noms de Rumicine et de matière extractive chargée de tannin nécessiteraient de nouvelles études.

La racine de patience se rapproche de la rhubarbe par ses propriétés; de même que celle-ci, elle est astringente, et l'on a observé

qu'à fortes doses elle devient laxative. En outre, l'extrait aqueux se redissout presque complètement dans l'eau, tandis que l'extrait alcoolique, comme celui de rhubarbe, laisse un résidu très-abondant, présentant une saveur et une odeur très-prononcées de racine de patience. Geiger a extrait de la racine de Patience un principe cristallisable qu'il a désigné sous le nom de *Rumicine*. L'étude chimique de cette substance est extrêmement incomplète.

TISANE DE PATIENCE.

Pr. : Racine de patience concassée.....	20 gr.
Eau bouillante.....	1000

Faites infuser pendant deux heures et passez.

Si l'on soumet la racine à l'ébullition, la tisane devient visqueuse, grâce à la dissolution de l'amidon, et est très-désagréable à prendre pour le malade. Est-il bien certain cependant que la décoction doit toujours être rejetée? A sa faveur, l'eau ne dissoudrait-elle pas une plus grande partie des principes résinoïdes de la racine, et la tisane ne serait-elle pas plus active?

EXTRAIT DE PATIENCE.

Pr. : Racine de patience.....	1000 gr.
Eau à 20°.....	q. s.

On humecte la racine grossièrement pulvérisée avec la moitié de son poids d'eau à 20°, et l'on traite par lixiviation. Quand les liqueurs qui passent cessent d'être chargées, on évapore en extrait.

On obtient encore un excellent produit en préparant un extrait alcoolique de patience, que l'on reprend par l'eau froide; la solution aqueuse est filtrée, puis évaporée de nouveau. Cet extrait est très-odorant et complètement soluble dans l'eau.

La racine de patience traitée par l'eau froide fournit à peu près le quart de son poids d'extrait; par infusion, le poids du produit est plus faible.

PULPE DE PATIENCE.

Pr. : Racine fraîche de patience.....	q. v.
---------------------------------------	-------

Réduisez en pulpe au moyen de la râpe. Cette pulpe a été conseillée en applications externes et en frictions contre la gale. (Inusitée.)

POMMADE ANTIPSORIQUE.

Pr. : Fleur de soufre.....	1
Pulpe de racine de patience.....	10
Axonge.....	16
Suc de citron.....	8

Mêlez. (Inusitée.)

ALOËS.

L'aloès est un produit extractif obtenu par la dessiccation du suc d'un certain nombre d'espèces du genre *Aloe* (Liliacées). On distingue dans le commerce plusieurs variétés d'aloès, dont les plus répandues sont les suivantes :

Aloès sucotrin ou *socotrin*. — Cette espèce d'aloès est tirée de l'*Aloe socotrina* Lamk., plante qui croît sur les bords méridionaux de la mer Rouge, et spécialement dans l'île de Socotora. Il nous arrive dans des sacs de peau de mouton et souvent la masse aloétique qu'ils contiennent est encore molle. Il est tantôt translucide, tantôt opaque; sa couleur est le rouge hyacinthe ou le rouge grenat. Son odeur n'est pas désagréable et rappelle le parfum de la myrrhe. La poudre d'aloès, sucotrin est d'un beau jaune d'or; trituré avec une petite quantité d'eau, l'aloès sucotrin se dissout en grande partie. — Cette sorte d'aloès, la plus anciennement connue, est la plus estimée; actuellement, elle est très-rare en France.

Aloès du Cap. — On attribue généralement cette sorte d'aloès à l'*Aloe spicata* Thunb, plante abondante dans les régions intérieures de la colonie du cap de Bonne-Espérance. C'est un produit présentant une apparence qui indique sa pureté; il arrive dans des caisses en bois, où il se prend ordinairement en masses volumineuses. Il est brun avec un reflet verdâtre et est translucide dans les lames minces. Son odeur caractéristique est assez intense; il ne se dissout dans l'eau qu'en faible proportion. — Cette sorte est la plus employée en France.

Aloès des Barbades. — Guibourt pense qu'il provient de l'*Aloe vulgaris* Lamk., plante originaire des Indes orientales et de l'Afrique septentrionale et orientale, qui a été introduite aux Antilles et y est devenue très-abondante.

L'aloès des Barbades nous est apporté dans de grandes Calebasses, et s'y est condensé en une masse de couleur hépatique, terne, presque noire à la surface. Il est opaque et exhale une odeur qui rappelle celle de la myrrhe et de l'iode; sa poudre est d'un jaune rougeâtre sale. L'aloès des Barbades se dissout imparfaitement dans l'eau en donnant une solution plus colorée que l'aloès du Cap; son odeur ne s'accroît pas par ce traitement. Les Anglais en font un fréquent usage, et plusieurs auteurs le considèrent comme plus actif que ses congénères.

On comprend sous le nom d'*aloès hépatique* toutes les variétés d'aloès ternes et opaques, et sous celui d'*aloès Caballin*, celles qui sont très-impures.

L'aloès s'obtient par l'évaporation ménagée du suc extrait des feuilles charnues des *Aloe*. Il est formé par le résidu de l'évaporation de deux liquides bien différents : l'un, contenu dans les cellules centrales de la feuille, est visqueux, inodore et presque dépourvu de saveur; l'autre, coloré en jaune, doué d'une grande amertume, est renfermé dans un tissu cellulaire spécial qui occupe le voisinage de la partie superficielle des feuilles. Ce dernier liquide est le seul actif (H. Baillon).

Les aloès employés en médecine doivent leurs propriétés à un ensemble de principes chimiques offrant entre eux beaucoup d'analogie, mais non pas identiques dans les espèces différentes.

D'après Smith et Stenhouse, l'aloès contient deux substances caractéristiques : 1° *l'aloïne*, 2° *l'aloétine*. L'aloïne est une matière jaune, cristallisant en aiguilles prismatiques, présentant une saveur douceâtre au début, et ensuite très-amère. Elle est soluble dans l'eau, plus à chaud qu'à la température ordinaire. Elle est également soluble dans l'alcool, et ses solutions neutres prennent une teinte orange foncée sous l'influence des alcalis. L'aloétine ou aloès insoluble (Kosmann) est une matière d'apparence résineuse, insoluble dans l'eau froide et ne se dissolvant que difficilement dans l'eau bouillante.

L'aloïne cristallisée s'obtient en épuisant par l'eau froide l'aloès des Barbades pulvérisé et mélangé avec son poids de sable. Le liquide, évaporé à une basse température et abandonné sous une cloche près de l'acide sulfurique, finit par donner des cristaux d'aloïne. L'aloès des Barbades est la seule espèce qui fournisse ce produit éminemment altérable dès qu'il a été dissous.

Suivant Stenhouse, la composition de l'aloïne est représentée par la formule $C^{12}H^{18}O^{14}$.

Dans *l'aloès du Cap*, l'aloïne cristallisable n'existe plus; mais on trouve deux principes différents par leur solubilité dans l'eau froide (Kosmann). Tous deux sont des glucosides et dérivent d'une transfor-

mation de l'aloïne qui, suivant Kosmann, existe, comme forme primitive et essentielle de l'aloès, dans les cellules spéciales si bien étudiées par M. H. Baillon.

L'aloïne primitive, sortie des cellules au contact de l'eau et de l'air, subirait des phénomènes d'hydratation et de fixation d'oxygène, et se transformerait dans une proportion variable, suivant les espèces, en *aloès soluble*, $C^{34}H^{22}H^{20}$, et *aloès insoluble* ou *aloétine* $C^{102}H^{66}O^{60}$?

Suivant son origine et son mode d'obtention, l'aloès paraît donc être un mélange d'aloïne et des produits résultant de sa métamorphose. Son analyse offre du reste plus d'intérêt sous le rapport chimique que pour la médecine, car l'aloès est une substance assez énergique par elle-même pour que l'on ait peu à se préoccuper de concentrer ses parties actives sous un plus petit volume.

L'aloès se dissout bien dans l'alcool; il est également soluble, au moins en grande partie, dans l'eau bouillante; mais par le refroidissement la solution abandonne un dépôt abondant. La portion séparée se transforme, par plusieurs ébullitions successives, en une matière tout à fait insoluble dans l'eau.

Propriétés thérapeutiques. — L'aloès est un médicament tout spécial. A petites doses (5 à 6 centigrammes), il agit comme tonique, combat l'inertie des premières voies et facilite les digestions. Si l'on en continue l'emploi ou si l'on augmente la dose, il cause de légères coliques et des selles diarrhéiques. En prolongeant l'usage de l'aloès, on amène une congestion sanguine des organes du bassin; les hémorroïdes sont provoquées ou rappelées; la circulation utérine est stimulée; de là résulte l'utilité de l'aloès pour amener une fluxion hémorroïdale ou menstruelle. Du reste, cet excitant ne convient qu'aux individus offrant une constitution molle; il faut éviter son emploi chez les femmes pendant la gestation ou chez les malades atteints d'affections de la vessie.

Tous ces effets se manifestent avec plus ou moins d'énergie quand l'aloès est administré comme purgatif. Ce médicament est la base d'une foule de pilules purgatives et dépuratives et de tous les élixirs stomachiques ou purgatifs qui font la fortune d'un nombre incroyable de charlatans.

Les médecins vétérinaires emploient l'aloès avec grand avantage pour stimuler et déterger les plaies ulcéreuses, ainsi que pour combattre la carie des os. Nos chirurgiens en tireraient peut-être un utile parti dans les cas analogues; la question mérite d'être étudiée.

§ I. — PRÉPARATIONS CONTENANT TOUTE
LA SUBSTANCE DE L'ALOÈS.

POUDRE D'ALOÈS.

On pulvérise l'aloès par trituration.

La poudre d'aloès pur est presque inusitée, à cause de son excessive amertume; mais elle entre dans la formule d'un grand nombre de pilules purgatives; elle doit être préparée en petite quantité.

PILULES D'ALOÈS SIMPLES.

Pr. : Aloès en poudre.....	30
Conserve de rose.....	15

L'aloès du Cap, très-répandu dans le commerce français, est à juste titre considéré comme officinal par le Codex; c'est une espèce de bonne qualité, offrant des caractères spéciaux qui permettent de reconnaître sa nature et d'apprécier sa qualité. Sur prescription spéciale, on peut lui substituer l'aloès des Barbades et l'aloès sucotrin; mais ce dernier est extrêmement rare.

La masse bien homogène est divisée en pilules de 15 centigrammes, lesquelles doivent être argentées.

Soubeiran préfère le miel à la conserve de rose adoptée par le Codex.

La forme pilulaire est favorable à l'administration de l'aloès, elle seule évite sûrement au malade le dégoût qui accompagne l'ingestion d'une substance douée d'une amertume presque intolérable.

Un grand nombre d'anciennes formules de pilules composées ont l'aloès pour base, ou du moins pour agent thérapeutique principal. Quelques-unes de ces préparations sont restées dans nos formulaires et sont encore prescrites avec succès par les praticiens: telles sont les *Pilules ante cibum*, les *Pilules d'Anderson*, les *Pilules angéliques*, les *Grains de santé*. Ces derniers, dont la véritable formule est demeurée secrète, paraissent consister en un mélange de suc de réglisse et d'aloès dissous par l'eau, et évaporé en consistance convenable. Une autre formule indique: aloès 4, jalap 4, rhubarbe 1, sirop d'absinthe, q. s.

PILULES ANTE CIBUM.

Pr. : Aloès pulvérisé.....	10
Extrait de quinquina gris.....	5
Cannelle pulvérisée.....	2
Sirop d'absinthe.....	3

Faites cent pilules de 20 centigrammes chacune.

Chaque pilule contient à peu près 10 centigrammes d'aloès et 5 centigrammes d'extrait de quinquina.

Ces pilules sont employées comme toniques et digestives.

PILULES D'ANDERSON.

(Pilules écossaises.)

Pr. : Poudre d'aloès.....	20
— de gomme-gutte.....	20
Essence d'anis.....	1
Sirop simple.....	s. q.

F. s. a. des pilules de 20 centigrammes. Leur usage est à peu près le même que celui des précédentes. Chaque pilule contient environ 10 centigrammes d'aloès et autant de gomme-gutte. Le Codex spécifie l'emploi de l'aloès des Barbades; ce qui est excellent lorsqu'on peut s'en procurer d'origine certaine; le sirop simple est remplacé par le miel blanc.

PILULES D'ALOÈS ET DE SAVON.

Pr. : Aloès.....	4 gr.
Savon médicinal.....	4
Huile volatile d'anis.....	1 goutte.

F. s. a. des pilules de 20 centigrammes. Chaque pilule contient 10 centigrammes d'aloès. Le Codex prescrit l'aloès du Cap; pourquoi pas l'aloès des Barbades, s'il est préférable dans la précédente préparation?

LAVEMENT D'ALOÈS.

Pr. : Aloès.....	2 à 8 gr.
Eau tiède.....	500
Jaune d'œuf.....	N° 1

F. s. a.

INJECTION D'ALOËS DE BORIE.

Pr. : Aloès.....	50 cent.
Chlorhydrate d'ammoniaque.....	20
Miel rosaf.....	10 gr.
Eau distillée de fenouil.....	200

F. s. a.

Employée contre les écoulements chroniques de l'urèthre.

SUPPOSITOIRES D'ALOËS.

Pr. : Aloès en poudre.....	50 cent.
Beurre de cacao.....	10 gr.

F. s. a.

On emploie ces suppositoires pour réveiller les contractions du rectum dans les constipations qui accompagnent certaines paralysies.

§ II. — ALOËS ET ALCOOL.

L'aloès étant complètement soluble dans l'alcool, ses éléments constituants se trouvent tout entiers dans les teintures alcooliques.

TEINTURE D'ALOËS:

Pr. : Aloès.....	1
Alcool à 60c.....	5

Faites dissoudre par macération; filtrez.

TEINTURE D'ALOËS COMPOSÉE.

(Elixir de longue vie.)

Pr. : Aloès.....	40
Agaric blanc.....	5
Racine de gentiane.....	5
Rhubarbe de Chine.....	5
Safran.....	5
Zédoaire.....	5
Thériaque.....	5
Alcool à 60c.....	2000

On prépare cette teinture composée au moyen de la macération. On emploie l'alcool en deux fois, afin d'obtenir successivement deux teintures que l'on mélange et que l'on clarifie par filtration. 10 grammes d'élixir de longue vie correspondent à 20 centigrammes d'aloès et à 2 milligrammes d'agaric blanc.

Cet élixir est devenu un remède populaire; il est employé comme stomachique ou purgatif, à la dose de 10 à 30 grammes. Le Codex ne partage pas en deux le traitement par l'alcool, ainsi que le recommande Soubeiran, et prescrit une seule macération dans la quantité d'alcool indiquée. Il est possible que le produit soit aussi bon, mais il ne peut pas gagner à cette simplification qui rend l'épuisement moins certain.

§ III. — ALOËS ET VIN.

VIN D'ALOËS.

(Teinture sacrée.)

Pr. : Aloès.....	8
Petit cardamome.....	1
Gingembre.....	1
Vin d'Espagne.....	250

Les formules de ce vin composé varient beaucoup sous le rapport des proportions du vin, de la nature, et de la quantité des aromates. 30 grammes de la solution vineuse précédente contiennent 1 gramme d'aloès. Le Codex a supprimé cette formule incertaine d'un médicament presque entièrement inusité.

COLLYRE DE BRUN.

Pr. : Aloès.....	4 gr.
Eau de rose.....	48
Vin blanc.....	48
Teinture de safran.....	30 goutt.

Ce collyre est quelquefois employé dans le but de déterger les ulcérations des paupières.

§ IV. — PRODUITS PAR L'EAU.

EXTRAIT D'ALOËS.

Pr. : Aloès..... q. v.

On place l'aloès réduit en petits fragments sur un diaphragme que l'on tient plongé dans une proportion convenable d'eau distillée froide; quand le suc concret est entièrement délayé, on filtre les liqueurs à travers un tissu fin, et on les évapore en consistance d'extrait.

Certains médecins trouvent que l'extrait d'aloès préparé ainsi au moyen de l'eau froide, suivant le conseil de Van Mons, est préférable à l'aloès lui-même.

Il est complètement inutile de faire un extrait d'aloès à l'aide de l'eau bouillante, comme le prescrivent quelques pharmacopées, puisque l'aloès, sauf quelques traces d'impuretés, se dissout alors tout entier. L'aloès du Cap est un produit tellement pur, lorsqu'il est bien choisi, que cette préparation est vraiment inutile; aussi le Codex l'a-t-il supprimée.

§ V. — PRODUITS PAR DISTILLATION.

ÉLIXIR DE GARUS.

Pr. : Aloès sucotrin, du Cap ou des Barbades..... 5
 Myrrhe..... 2
 Safran..... 5
 Cannelle de Ceylan..... 20
 Girofle..... 5
 Noix muscade..... 10
 Alcool à 80c..... 5000

Faites macérer toutes les substances concassées dans l'alcool pendant quatre jours. Filtrez le produit de la macération; ajoutez un litre d'eau, et distillez au bain-marie toute la partie spiritueuse; c'est l'*Alcoolat de Garus*.

Pour préparer l'*Élixir de Garus*, prenez :

Alcoolat de Garus..... 1000,00
 Vanille..... 1,00
 Safran..... 0,50

Faites macérer pendant deux jours et prenez d'autre part :

Capillaire du Canada..... 20
 Eau bouillante..... 500

Faites infuser pendant une demi-heure, passez avec expression, et ajoutez :

Eau de fleur d'oranger..... 200
 Sucre blanc..... 1000

Faites un sirop que vous mêlerez à la macération du safran et de la vanille dans l'alcoolat. Filtrez au papier.

Telle est la formule du Codex de 1866, très-peu différente par les proportions de celle donnée dans la précédente édition de Soubeiran.

Chaque pharmacien possède en quelque sorte une formule spéciale pour l'*Élixir de Garus*. En voici une qui donne une liqueur très-agréable; elle est due à Thierry, ancien chef des laboratoires de la Pharmacie centrale des hôpitaux.

Pr. : Aloès..... 1
 Myrrhe..... 1
 Safran..... 1
 Cannelle..... 4
 Girofle..... 4
 Muscade..... 2
 Alcool à 80c..... 700

On prépare, suivant l'art, 640 parties d'alcoolat.

On ajoute au résidu de la distillation 500 parties d'eau de rose. On distille avec précaution pour retirer 320 parties d'une liqueur aromatique, dont on ajoute à l'alcoolat une quantité suffisante pour le ramener à 67°. On prend alors :

Liqueur aromatique précédente..... 36
 Sirop de sucre blanc..... 50
 Teinture de vanille (au huitième)..... 1
 — de zeste frais d'orange..... 1
 — de safran..... s. q.
 Lait frais..... 2

On mélange toutes les liqueurs et l'on filtre après deux jours de repos.